

**Les principes spirituels, les leçons de vie et les avertissements saints  
visibles dans l'histoire de David**

Lecture biblique : 1 S 16.1–2 S 24.25 ; Ac 13.22, 36

**I. Dans l'histoire de David (1 S 16.1–2 S 24.25), nous devons voir la souveraineté de Dieu et la leçon de la croix apprise par David :**

- A. Sous la souveraineté de Dieu, David fut mis à l'épreuve et approuvé en faisant confiance à Dieu et en remportant la victoire sur Goliath—1 S 17.1-58 :
1. L'expérience de berger de David lui avait appris à se fier au Seigneur, ainsi lorsqu'il entendit le défi de Goliath, il fut capable de répondre à Saül : « Ton serviteur faisait paître le troupeau de son père. Et quand le lion ou l'ours venait enlever une bête du troupeau, je courais après lui, je le frappais et j'arrachais la bête de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par le poil du menton, je le frappais et je le tuais [...] Jéhovah, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin »—v. 34-37.
  2. David déclara à Goliath que « ce n'est ni par l'épée ni par la lance que Jéhovah sauve. Car la bataille appartient à Jéhovah, et il vous livre entre nos mains » (v. 47). David marcha ensuite à la rencontre de Goliath pour le combattre (v. 40-48) et le tua en lui lançant avec sa fronde une pierre au front, puis il le décapita avec l'épée du Philistin (v. 49-54).
  3. La victoire de David face à Goliath était une confirmation incontestable que Dieu l'avait choisi et oint. En regardant son expérience, nous devons voir que puisque nous poursuivons Christ aujourd'hui, chaque aspect de nos circonstances est entièrement soumis à la main souveraine de Dieu—Mt 10.29-31 ; Ps 31.15-16a ; 39.10 ; Rm 8.28-29 ; Es 45.15.
- B. David, sous la souveraineté de Dieu, fut choisi pour être un domestique de Saül, le roi en fonction. En étant réunis, Saül fut exposé comme une personne qui était contraire à la volonté de Dieu, et il devint manifeste que David était un homme selon le cœur de Dieu—1 S 18.6-11a :
1. La mise à l'épreuve de David dans sa relation avec Saül fut pour lui une crucifixion continuelle. À chaque mission où Saül l'envoyait, David agissait avec sagesse, Saül le plaça donc à la tête des hommes de guerre. Un jour, au moment où David rentrait après avoir frappé les Philistins, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël et clamèrent : « Saül a frappé ses mille, / Et David ses dix mille »—v. 5-7.
  2. Cette louange n'affected pas David, en revanche elle affected Saül. Salomon dit : « Un homme est jugé d'après sa renommée » (Pr 27.21). Saül entra dans une colère noire contre David et éprouva de la jalousie, dévoilant qu'il était une personne complètement dans la chair et profondément égoïste. À partir de ce jour-là, il décida de tuer David, ne laissant à ce dernier nulle part où se cacher. Par la suite, la jalousie de Saül céda la place à l'élaboration d'un complot pour tuer David sans entacher son nom—1 S 18.10–20.42.

3. Lorsque Saül essaya de le tuer, David ne riposta pas ni n'essaya de se venger. Il se contenta de fuir. Se venger et riposter sont des réactions qui relèvent toutes deux de la chair, et ceux qui pratiquent les aspects de la chair n'ont aucune part au royaume de Dieu—18.11 ; cf. Rm 12.19 ; Ep 4.26 ; Ga 5.21, 24.
4. David était une personne qui connaissait l'autorité de Dieu de tout son cœur. Dans 1 Samuel, nous voyons Saül poursuivre David jusque dans le désert afin de le tuer. L'occasion d'ôter la vie de Saül se présenta à David, mais il craignait Dieu et n'osa donc pas renverser l'ordre divin—18.6–26.25.
5. Si David s'était rebellé contre Saül, il aurait donné au peuple un exemple de rébellion contre le roi que Dieu avait établi et désigné. L'attitude de David fut celle du reniement de soi et de la soumission à l'autorité divine.
6. Saül s'était montré désobéissant envers Dieu et Celui-ci l'avait rejeté, mais c'était une affaire entre Saül et Dieu. Quant à David, il s'était soumis à l'oïnt de Dieu, c'était sa responsabilité devant Dieu—24.5-7 ; 26.9, 11 ; 2 S 1.9-16.
7. Si certains sont prêts à payer le prix pour expérimenter le brisement de la croix en vivant sous la croix, en connaissant et en prenant en charge leur vie naturelle et leur disposition, en mettant à mort leur chair et en se reniant devant Dieu, ils connaîtront certainement l'autorité de Dieu et seront capables d'amener l'autorité de Dieu ; c'est un principe de base.
8. Si on l'observe d'un point de vue néotestamentaire, David portait la croix tous les jours en toutes circonstances. Philippiens 3.10 montre que la puissance de résurrection de Christ est ce qui nous donne la force de porter la croix. Christ est entré en nous pour vivre en nous et porter la croix en nous—cf. Ct 2.8-9, 14.
9. Alors que David apprenait les leçons de la croix, il se réjouissait de la provision de Dieu avec Jonathan et Mikal. Sans eux, David n'aurait eu aucune chance d'échapper à Saül—1 S 20.1-42 ; 19.11-18.
10. Sous la souveraineté de Dieu, David apprit les leçons de la croix, c'est pourquoi il finit par être non pas un perdant mais un gagnant, non pas un homme qui souffrait mais un homme qui se réjouissait—Ph 1.19 ; 3.8-9 ; 2 Co 4.7, 16-18 ; cf. 2.12-14.
11. La vie de David représente une vie de brisement. Le brisement de l'homme extérieur est le brisement de notre disposition naturelle, de notre moi. Le but de la discipline du Saint-Esprit consiste à faire de nous des hommes brisés ; Dieu nous met dans une position d'incapacité et d'impuissance totales afin qu'Il puisse avoir le champ libre pour s'œuvrer en nous avec toutes Ses richesses insondables—1.8-9 ; 4.16-18 ; 12.9-10 ; Os 6.1-3 ; Rm 8.28-29 ; cf. Jn 12.3.

## **II. David se souciait de l'habitation de Dieu sur la terre, l'habitation de l'arche de Dieu—2 S 6.1–7.29 ; Ps 132.1-18 :**

- A. Bien que Dieu ne désirât pas que David bâtit le temple, ce dernier prépara le bâtisseur, l'endroit et les matériaux pour sa construction. Dieu lui révéla également, grâce à Son Esprit, le plan du temple, et avant de mourir, David le transmit à Salomon, son fils. Ainsi, David accomplit son ministère et collabora avec Dieu pour l'achèvement de la construction du temple—2 S 8.11 ; 1 R 7.51 ; 1 Ch 22.14-16 ; 29.1-5 ; 28.11-19 ; Ac 13.22, 36.

- B. David était zélé pour bâtir un temple pour Dieu (2 S 7.1-3), mais Celui-ci rejeta la bonne intention de David. Il envoya le prophète Nathan lui demander : « Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j’y habite ? »—v. 5 :
1. Cela montre que c’est Dieu qui doit être à l’initiative de toutes nos œuvres et de notre service dans l’église, qui doivent tous être conformes à Son désir. Tout ce qui est entrepris par l’homme, peu importe à quel point c’est pour Dieu, n’est qu’une activité religieuse dépourvue de la présence de Christ.
  2. Notre cœur pour servir Dieu est acceptable, mais notre décision d’entreprendre quelque chose pour Lui ne l’est pas. Dieu demanda à David : « Est-ce toi... ? » Dieu ne souhaite pas que nous décidions quoi que ce soit en Son nom.
- C. Puisque David craignait Dieu et coopérait avec Lui, il ne réagit pas lorsque Dieu lui ordonna, par l’intermédiaire de Nathan, d’abandonner sa résolution d’être celui qui bâtirait le temple. Le fait que David s’abstint de réaliser son désir de bâtir le temple n’est pas un acte anodin. La sœur M. E. Barber dit un jour : « Celui qui ne peut cesser d’œuvrer pour Dieu, ne peut œuvrer pour Dieu » (*The Collected Works of Witness Lee, 1953*, vol. 1, « Knowing Life and the Church », p. 283)—Lc 10.38-42.
- D. La décision de David de s’arrêter établit un double témoignage dans l’univers : tout d’abord, toute œuvre dans l’univers devrait provenir de Dieu et non de l’homme, ensuite, tout ce qui compte est ce que Dieu fait pour l’homme, et non ce que l’homme fait pour Dieu—2 S 7.11-14a, 18, 25.
- E. Nous devons apprendre dans notre for intérieur que Dieu ne désire que notre coopération, Il n’a pas besoin que nous fassions quoi que ce soit pour Lui. Nous devons abandonner toutes nos opinions, nos décisions et nos idées. Nous devons Le laisser parler, Le laisser intervenir et Le laisser ordonner—Mt 17.5.

**III. Les détails du jugement punitif que Dieu infligea à David furent rédigés pour nous servir d’avertissement aujourd’hui (1 Co 10.11). Dieu est non seulement aimant et miséricordieux, mais Il est également juste et effrayant, Il pardonna à David, mais Il le corrigea et le châtia aussi selon Sa justice gouvernementale (2 S 12.10-14) :**

- A. Après que tous les ennemis d’Israël furent soumis et que David fut exalté comme roi d’Israël, celui-ci commit de grands péchés alors qu’il était dans une situation de paix : l’adultère et le meurtre. Cela indique que dès que nous sommes tranquilles dans une situation de paix, il nous est facile d’être séduits pour céder à notre chair—11.1-27 ; 1 P 4.1 et note 4.
- B. David pécha parce qu’il s’était adonné à la convoitise des yeux et à celle de la chair (2 S 11.2-3). En abusant du pouvoir de sa royauté (v. 4-5), il commit sciemment un adultère par le vol.
- C. Après avoir commis un tel acte, David tenta de couvrir son méfait par de faux-semblants (v. 6-13). Ensuite, il assassina Urie, son fidèle serviteur, en conspirant avec Joab, de sorte qu’il puisse s’emparer de la femme d’Urie (v. 14-25 ; 12.9).
- D. Par ce seul péché, David enf्रेignit les cinq derniers des Dix Commandements (Ex 20.13-17). Son péché fut une insulte grave et une offense pour Dieu, et ne fut pas loin d’annuler tous ses accomplissements passés.

- E. David, étant un homme selon le cœur de Dieu (1 S 13.14), permit à Dieu d'instaurer l'âge de la royauté pour l'établissement de Son royaume sur la terre, pour Son Christ qui allait venir, mais il échoua en ce qui concerne l'assouvissement de la convoitise de la chair (1 R 15.5). Dans ce domaine, David se montra négligent et sacrifia ses hauts faits dans sa poursuite spirituelle de Dieu. Cela devrait nous servir d'avertissement à tous.
- F. Comme il est regrettable que David, à un moment crucial de la tentation du mauvais, ne maîtrisât pas sa convoitise mais la laissa prendre le dessus, commettant ainsi un grave péché qui offensa Dieu à l'extrême.
- G. Dieu aimait David, mais à cause de son péché, celui-ci perdit son rang, sa position ainsi que onze des douze tribus (2 S 20.1-2). Le péché de David sema la semence de la corruption de Salomon (12.24), qui entraîna la division du royaume que Dieu avait donné (1 R 11.9-13 ; 12.1-17), et la semence de la corruption des descendants de Salomon dans la royauté, ce qui provoqua à terme la perte de la nation et de la Terre sainte de leurs pères, la captivité du peuple saint, sa dispersion dans le monde et l'absence de paix jusqu'à nos jours.
- H. Nous pouvons voir à partir de l'histoire de David que tomber sous la main gouvernementale de Dieu est très sérieux (2 S 12.10-14). David restaura sa communion avec Dieu très rapidement, le châtement divin quant à lui perdura même après sa mort (v. 15b–20.26).
- I. Grâce à la confession de ses péchés, David restaura sa communion avec Dieu, comme le révèle le psaume 51, mais il tomba sous la main gouvernementale de Dieu. À la suite de son échec, de nombreux maux, y compris l'inceste, le meurtre et la rébellion, frappèrent sa famille—2 S 12.15b–20.26.
- J. Dieu infligea une sévère punition à David à cause de la gravité de son péché. L'origine de ce mal sans précédent dans la famille de David venait du fait que celui-ci s'était abandonné aux convoitises de la chair. Cela montre que le châtement de Dieu et Ses sanctions gouvernementales sur ceux qui L'aiment peuvent même affecter leurs enfants.
- K. Cela devrait nous servir d'alarme et d'avertissement dans notre relation avec Christ. Ce que nous sommes, ce que nous désirons, ce que nous avons l'intention de faire et comment nous nous comportons a beaucoup à voir avec le fait de demeurer en Christ et de prendre part à toutes Ses richesses insondables pour notre réjouissance. Si nous ne sommes pas justes avec Dieu dans l'un de ces points, nous souffrirons de la perte de Christ comme notre réjouissance.
- L. Le Christ tout-inclusif comme notre demeure, notre bon pays tout-inclusif et tout ce dont nous avons besoin pour notre réjouissance, nous vomira de Sa bouche et ne nous permettra plus de nous réjouir de Lui si nous ne sommes pas adéquats par rapport à Lui—Lv 18.25 ; Ap 3.16.
- M. En fin de compte, David non seulement vieillit, mais il dépérit aussi. Sa vie avait connu un bon début, comme le soleil qui se lève, et sa vie avec sa carrière devinrent comme le soleil à son zénith. Cependant, son assouvissement de la convoitise (2 S 11.1-27) gêna sa carrière et amena sa vie resplendissante à s'éteindre comme le soleil qui se couche le soir. Dans les vieux jours de David, il n'y avait plus rien de resplendissant, d'excellent ou de splendide (1 R 1.1-4 ; cf. Dt 34.7 ; Gn 48.14-16 ; Pr 4.18).

- N. La vie chrétienne est une vie durant laquelle nous apprenons le gouvernement de Dieu. Nous récoltons ce que nous semons : plus nous sommes généreux envers les autres, plus Dieu sera généreux à notre égard. Si nous sommes méchants et stricts envers nos frères, Dieu sera Lui aussi méchant et strict envers nous. Lorsque les autres sont malades ou en difficultés, il est temps pour nous de les aider, et non de les critiquer—Ga 6.7 ; 1 Th 5.14-15 ; Lc 6.36-38 ; Mt 7.1-2 :
1. Nous devons apprendre à être des personnes généreuses et indulgentes. Si nous sommes stricts envers les autres, Dieu le sera aussi envers nous. Évitez de critiquer, de condamner ou de parler des autres à la légère. Nos critiques et nos commentaires insouciantes sur les autres deviennent souvent un jugement sur nous-mêmes—6.15 ; 18.23-35.
  2. De nos jours, de nombreux frères ont lamentablement chuté pour une seule et unique raison : ils ont critiqué les autres trop sévèrement par le passé et beaucoup de leurs faiblesses aujourd’hui sont les faiblesses même qu’ils critiquaient alors.
  3. Nous avons été appelés pour bénir les autres, nous devrions donc, en tant que peuple béni, les bénir constamment afin que nous puissions hériter de la bénédiction. Nous hériterons de ce avec quoi nous bénissons autrui—1 P 3.8-11 ; Mt 10.13 ; cf. Nb 6.22-27.